

**La rentrée  
fait  
sa danse**



**Bien fait !**

**du 18 au 28 septembre 2018**

**micadanses**

micadanses.com

3<sup>ème</sup> Édition  
du 18 au 28 septembre 2018

## SOMMAIRE

### Chorégraphes :

Laura Arend

Christian et François Ben Aïm

Olivier Bioret

Jean-Christophe Boclé

Kirsten Debrock et Olivier Soliveret

Delphine Demont

Lila Derridj

Leïla Ka

Nasser Martin-Gousset

Nathalie Pernette

Pierre-Emmanuel Sorignet

---

### À micadanses - Studio May B

15, rue Geoffroy l'Asnier - 75004 Paris / Réservations : 01 72 38 83 77

réservation : [www.micadanses.com/billetterie](http://www.micadanses.com/billetterie)

---

### Bureau de presse Sabine Arman

Tél. : 01 44 52 80 80 / Fax : 01 44 52 80 88 / Mobile : 06 15 15 22 24

Crédit photo couverture : © Lena Meyer

Calendrier ..... 4

Édito ..... 5

#### H/

Pierre-Emmanuel Sorignet *Les Passagers* création ..... 7

Nathalie Pernette *Ikche Wishasha - L'homme nouveau* ..... 9

#### grand écart

Olivier Bioret *Précoces récoltes* création ..... 11

Laura Arend *Anna* création ..... 13

#### E/

Lila Derridj *Une bouche* ..... 15

Leïla Ka *Pode ser* ..... 17

Christian et François Ben Aïm *INSTANTANÉS #1 Anne-Flore de Rochambeau* ..... 19

#### nuit

Delphine Demont - *Nouvelle lune* - création .... 21

Kirsten Debrock et Olivier Soliveret *Gone* 1<sup>ère</sup> à Paris ..... 23

#### musique musique

Jean-Christophe Boclé *Coltrane Formes* création ..... 25

Nasser Martin-Gousset *Pop Life Club* création ..... 27

Infos pratiques ..... 28

## Mardi 18 septembre à 20h

Pierre-Emmanuel Sorignet *Les Passagers* création

Nathalie Pernette *Ikche Wishasha - L'homme nouveau*

## Samedi 22 septembre à 19h

Olivier Bioret *Précoces récoltes* création

Laura Arend *Anna* création

## Lundi 24 septembre à 20h

Lila Derridj *Une bouche*

Leïla Ka *Pode ser*

Christian et François Ben Aïm *INSTANTANÉS #1 Anne-Flore de Rochambeau*

## Mercredi 26 septembre à 20h

Delphine Demont - *Nouvelle lune* - création

Kirsten Debrock et Olivier Soliveret *Gone* 1ère à Paris

## Vendredi 28 septembre à 20h

Jean-Christophe Boclé *Coltrane Formes* création

Nasser Martin-Gousset *Pop Life Club* création

« *Les spectacles déchirent le quotidien et le décryptent. Ils sont comme des balafres qui dénudent les mécanismes du monde, des blessures qui parfois se cicatrisent en d'incertains alphabets. La danse rétablit l'unité bouillonnante de la vie ; elle refuse la fragmentation de nos émotions. Et le spectateur participe à ce combat, parce que la danse est réelle.* »

Cet extrait d'éditorial a été écrit par Christian Tamet, directeur, pour le programme de la huitième saison (1991/92) du Théâtre contemporain de la danse (le fameux TCD). Institution qui a implanté la danse contemporaine au cœur de Paris, cette fameuse rue Geoffroy l'Asnier, avec, de l'autre côté, le Jeune Ballet de France qui bénéficiait d'un grand studio qui aujourd'hui se prénomme Noces...

Je suis toujours étonné et ravi que la danse se soit développée là, près de la Seine (scène...); dans la même rue que l'Hôtel de Chalons puis de Luxembourg, magnifique, et du Mémorial de la Shoah, essentiel, nichée au cœur de la Cité internationale des arts\*. Ainsi bien ancrée, elle se déploie. **Bien fait !** participe de cette ouverture et affirmation, et incite à la découverte.

Des soirées riches pour cette troisième édition, partagées et toujours thématiques, sauf une titrée « *grand écart* »... De nombreux résidents, des invités surprise comme Nathalie Pernette et Nasser Martin-Gousset ; une réflexion sociologique sur le vieux danseur ; une soirée féminine et surprenante ; une autre musicale, une autre encore où la vue se joue et déjoue nos attentes...

Cette édition poursuit donc l'installation, l'enracinement même, de ce court festival dense.

Christophe Martin

\* Et nous côtoyons aussi, à quelques pas, un Checkpoint, la Croix-Rouge, le lycée François Couperin dit le grand, la Communauté de Jérusalem.

# LES PASSAGERS

Création

Mardi 18 septembre 20h / 40 min

collectif Beit

Idée originale et chorégraphie : Pierre-Emmanuel Sorignet

Danseurs et co-auteurs : Pascal Allio, Damiano Foa, Nordine Hamimouch

Assistant du chorégraphe : Nordine Hamimouch

Lumières : Damiano Foa

Musique : Damiano Foa, Patti Smith, en cours.

Sur ce projet consacré au vieillissement, l'usage de l'observation et de l'entretien sociologique permet d'ancrer le propos sur la singularité des interprètes mais aussi de produire des effets de comparaisons, de différenciations. Ces entretiens ont été recueillis en amont du travail scénique et structurent en partie la dramaturgie. Il s'agit de mettre à contribution les interprètes dans un travail de réflexivité sur leur propre histoire et de mettre en place une physicalité en lien avec le propos. Cela permet à la fois l'émergence de l'émotion et d'un travail du corps à partir de l'individu tout en y apportant une dimension plus universelle à travers la chorégraphie et l'objectivation des contraintes sociales dont chacun est le produit.

Production : micadanses

# PIERRE-EMMANUEL SORIGNET

Ce projet est mené par **Pierre-Emmanuel Sorignet**, sociologue, titulaire d'une thèse de sociologie; professeur de sociologie à l'université de Lausanne (UNIL) et collaborateur au bachelor danse de l'école supérieure de danse et théâtre de Lausanne (Manufacture), Il a été danseur interprète depuis 17 ans avec les compagnies Silenda (Laura Simi et Damiano Foa), CFB 451 (Christian et François Ben Aïm) et le centre chorégraphique national de Caen (Fattoumi Lamoureux). Plus récemment il a collaboré avec Alexandre Blondel (Compagnie Carna) en 2014-2015 et en 2017-2018 pour un trio.

De la question de l'immigration, en passant par les rapports entre individu et collectif, jusqu'à la question du vieillissement, les projets réalisés par Pierre-Emmanuel Sorignet depuis 2013 se déclinent autant en solo qu'en trio ou plus récemment en groupe (20 danseurs amateurs en 2016 et 2018). Les premiers projets, *Un camion dans la tête*, *Judas ou la trahison* sont inscrits dans une abstraction incarnée, dans lesquels les interprètes mettent en jeu leur propre trajectoire dans une écriture abstraite élaborée en commun. Cette démarche se prolonge aujourd'hui sous la forme du collectif **beit**, structure souple et ouverte, propices aux échanges.



# IKCHE WISHASHA\* - L'HOMME NOUVEAU

\* Être humain, en Sioux Lakota

Mardi 18 septembre 20h / 30 min

Chorégraphie : Nathalie Pernette, assistée de Regina Meier

Interprétation : Nathalie Pernette

Création musicale : Franck Gervais / Avec la voix de Jean-Pascal Vendange et des extraits choisis du Manifeste du Parti communiste / Costumes : Fabienne Desflèches / Conception des tatouages éphémères : Daniel Pernette, Marc Simonart / Lumières et régie générale : Caroline Nguyen

**Et si l'Homme nouveau était une femme ?**

**Plus sérieusement, cette pensée, ce mouvement, cette tentative de transformer l'être et les liens, le personnel et le collectif a souterrainement influencé ma vie professionnelle et privée.**

**Ma place de femme vis-à-vis de la gent masculine, une volonté farouche d'égalité et de justice, comme la construction d'une compagnie au fonctionnement par pôles de responsabilité doit à cette utopie et à une enfance bercée par une pensée d'extrême gauche.**

**Que reste-t-il aujourd'hui de l'Homme nouveau ? Une déception, un ratage, un nouvel espoir ?**

**Si je ne renie pas mes origines, je souhaite aujourd'hui, par mon parcours de danseuse et chorégraphe, défendre une certaine façon d'être au monde et aux autres et donner une autre place au corps, dans une société qui cultive l'image comme l'immobilité...**

**La part sensuelle, le sens du toucher sont des notions que je désire rendre palpables dans cette création en solo.**

**Une sensualité croisée aux fondements de la pensée de gauche, soit la chorégraphie d'un effeuillage sur les mots du Manifeste du Parti communiste (Marx et Engels).**

**Car on peut supposer que l'Homme nouveau a la nécessité de renaître ou de se mettre à nu, ce qui ne manque pas de laisser entrevoir quelques brins de peau.**

*Coproduction : Association Na/Compagnie Pernette - Théâtre Jean Lurçat, Scène Nationale d'Aubusson.*

*Création soutenue par le projet «la parole aux collégiens», résidences d'artistes en classe de troisième en Région Franche-Comté, favorisant l'exercice de la citoyenneté et du vivre ensemble. Merci à l'atelier costume de la compagnie Oposito pour l'apport de vêtements de sa garde-robe !*

# NATHALIE PERNETTE

Infatigable tête chercheuse, **Nathalie Pernette** ne cesse d'interroger les ponts entre la danse et les autres arts. Formée dès son enfance au classique, la jeune danseuse rejoint Françoise et Dominique Dupuy avec qui elle perfectionne ses entrechats. C'est durant cette période que l'artiste fait la rencontre d'Andréas Schmid, architecte et photographe de formation. Très vite, les deux artistes mettent en scène des spectacles où la danse se nourrit et s'inspire de l'art plastique et du cinéma. En l'espace de 12 ans, les créations s'enchaînent parmi lesquelles on retient *'Les Ombres portées'* ou encore *'Le Frisson d'Alice'*. En 2002, Nathalie Pernette fonde sa propre compagnie qu'elle baptise de son patronyme. Avec comme premier opus *'Délicieuses'*, la troupe multiplie ensuite les créations. Toujours à l'affût des liens possibles entre les arts, la chorégraphe crée en 2005, *'La Flûte enchantée'* où danse hip-hop et musique classique en direct se partagent le plateau. Parmi les créations originales de l'artiste on note *'Je ne sais pas, un jour, peut-être'* où Pernette se met en scène dans trois solos autobiographiques qui interrogent sa condition féminine. Avec environ cent représentations par saison, l'artiste souhaite que la danse puisse être vue dans des lieux multiples et par des spectateurs de tous horizons. Outre des spectacles donnés au Théâtre national de Chaillot ou à l'Opéra Bastille, Nathalie Pernette investit des lieux urbains ou ruraux, en extérieur comment en intérieur.



# PRÉCOCES RÉCOLTES

Création

OLIVIER BIORET

Samedi 22 septembre 19h / 25 min

Chorégraphie : Olivier Bioret

Parfois, il faut aller cueillir la matière première de la création. Récolter patiemment, glaner, moissonner, collecter, dans les champs et les fossés, tant ici, où on a préparé et espéré, que là où l'on n'est allé que par hasard.

Préparant la création de *A travers (le bruit de la pluie qui tombe)*, trente-sept danseurs ont formé une chaîne de transmission du mouvement. Inventée en Novembre, une phrase de danse s'est transmise de danseur en danseur, tel un relais, chaque semaine jusqu'en juin, accumulant les variations, trahissant les signatures involontaires. Elle s'est incarnée grâce à Max, Yan, Jérôme, Vincent, Daniel, Cécile, Maxime, Noëlle, Blandine, Francesca, Elsa, Léa, Susy, Julien, Marie, Lola, Jérémy, Laurie, Mathilde, Alexandra, Claire, Alexia, Claire, Benjamin, Irénée, Marie-Charlotte, Marie, Sandra, Angela, Corentin, Marion, Bérangère, Lou, Arielle, Blandine, Aimée et Christine.

Ce sont les matériaux rassemblés durant ce long processus qui sont présentés et performés dans *Précoces Récoltes*.

Soutien : accompagnement spécifique à micadanses Paris

Observateur attentif, **Olivier Bioret** fait de la question du point de vue le fil rouge de ses activités. Sa formation en danse contemporaine au C.N.S.M.D.P. se double d'études d'histoire qui cultivent son intérêt pour la trace, la source et la vue d'ensemble que permet le recul du temps. La connaissance de la cinétopographie (ou notation Laban du mouvement) participe de ce goût, et propose également un outillage conceptuel précieux pour appréhender tant les oeuvres que la création. Il est danseur interprète pour les créations de Claire Jenny depuis 2008 (*Incertain Corps*, *Effigies*, *Tiens-toi droit !!!*, *Écho...*), ainsi que pour celles de Béatrice Massin (*La Belle au bois dormant*, 2014) et d'Hervé Robbe (*La Tentation d'un Ermitage*, 2014) ou pour les formats extraordinaires de la Cie In Situ (Martin Chaput et Martial Chazallon). L'interprétation le porte aussi vers les oeuvres du passé, qu'il s'agisse du siècle baroque ou du concours de Bagnolet (*Projet Nouvelle Vague*, Cie Eco, en 2009), à moins qu'il n'aille les remonter (*Water Study*, de Doris Humphrey ; *Sehnsucht* de Karin Waehner, 2017) ou les noter (*Concerto*, de Lucinda Childs 2013).

C'est chargé de cette multiplicité de perspectives qu'il crée, faisant toujours le pari de la capacité de la danse à toucher sans intermédiaire ni prétexte les fibres du spectateur. En collectif (Plateforme Cadmium, Collectif Sur une Patte), puis seul, il crée la pièce *Face B* en 2007, en 2009, le solo *Les Glycines – Samarcande*, puis le trio en 2011, *Un Autre saint Sébastien* à l'Étoile du Nord, et *Hortichorégraphie* en 2017 au Théâtre de Bezons.



Samedi 22 septembre 19h / 50 min

Chorégraphie : Laura Arend  
Interprètes : Laura Arend et Fanny Sage  
Œil extérieur : Lola Mino  
Management et RP : Géraldine Fournier / 35 Juin  
Compagnie : Laboration Art Company

**Laura Arend, accompagnée de Fanny Sage, a voulu retracer les destins exceptionnels de 5 femmes allemandes. C'est donc à Clara Schuman, musicienne, Lise Meitner, scientifique, Sophie Scholl, résistante, Clärenor Stinnes, aventurière, et Pina Bausch, artiste, que cette pièce rend hommage. C'est par amour et fascination du corps de la femme en mouvement que Laura Arend offre cette ode à la féminité, à la liberté d'être, d'aimer, de vivre et de se réaliser en tant que femme !**

**Anna joue sur le parallélisme et le paradoxe : ces femmes, pourtant si brillantes, demeurent dans l'ombre des hommes.**

**Anna, par son esthétisme presque cinématographique et par la démarche de Laura Arend de mettre à l'honneur « la danse qui danse », est un voyage qui se veut visuel à destination d'un large public.**

*Production : micadanses*

Depuis son plus jeune âge, **Laura Arend** se passionne pour la danse. En 2006, elle intègre le Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Lyon (CNSMDL) puis le Jeune Ballet.

En 2009, elle est reçue au Merce Cunningham Studio pour y apprendre la technique Cunningham. Elle quitte alors la France pour s'installer à New York où elle a la chance de travailler aux côtés de figures montantes de la scène new-yorkaise, parmi lesquelles les chorégraphes Judith Sanchez Ruiz, Dai Jian ou encore Korhan Basaran.

Avide de découvrir de nouveaux horizons, elle quitte les Etats-Unis en 2011 pour intégrer la Kibbutz Contemporary Dance Company (KCDC II) en Israël.

Elle est invitée à chorégraphier pour le Jeune Ballet Européen, d'Aquitaine ou encore au Sadna en Israël. Elle fonde Laboration Art Company.

Au sein de LAC, elle donne pour fil conducteur à son travail : la danse et le voyage. Ainsi début 2016 marque la création de *Yama*. Une pièce de 50 minutes pour six danseurs inspirée d'un bouleversant voyage en Inde. Suivrons *Five* sur Israël et *Anna* en hommage à cinq révolutionnaires allemandes en 2018.



# UNE BOUCHE

LILA DERRIDJ

Lundi 24 septembre 20h / 45 min

Chorégraphe / Interprète : Lila Derridj  
Dramaturge : Michel Cerda  
Assistante chorégraphique : Pauline Brottes / Assistante à la mise en scène : Naema Boudoumi  
Plasticienne / Costumière : Élisabeth Saint Jalmes  
Créateur sonore / Musicien : Thomas Barlatier  
Création Lumière : Charlotte Gaudelus

**Une Bouche est l'utopie d'une femme au corps singulier, riche d'une double culture algérienne et française. C'est une ode à tous les possibles du corps. Un cri pour affirmer que la pensée collective d'un corps idéal est excluante et discriminante. Dans cette pièce, La beauté se trouve dans le déséquilibre et la puissance dans la fragilité. Une Bouche invite à suivre les mutations d'une créature sensuelle qui plonge dans ses libertés retrouvées.**

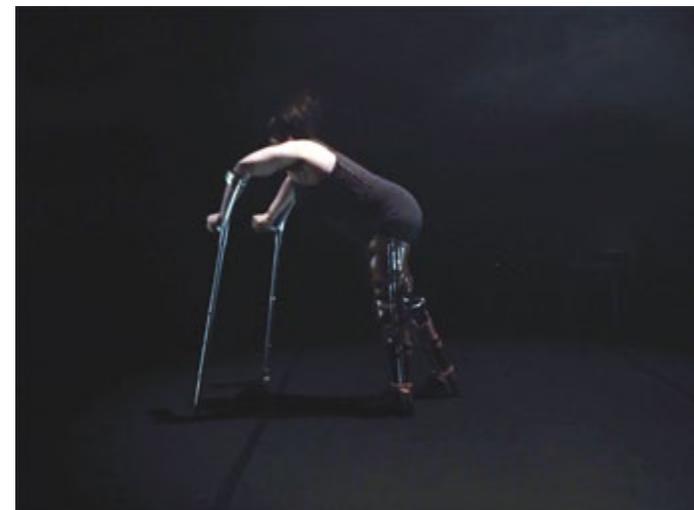
*Production : Regards & Mouvements - SUPERSTRAT  
Accueil en résidence et mise à disposition de studio: Le CND de Pantin et micadanses Paris*

Lila Derridj est artiste chorégraphe, danseuse et architecte. Elle se questionne sur les formes que revêt le pouvoir dans ce qu'il a de discriminant. C'est parce qu'elle se déplace en fauteuil roulant, que l'architecture l'a mené à la danse. On lui a appris à concevoir une cité, au service d'un capitalisme agressif, qui nivelle les singularités et engendre de l'exclusion. Des lieux au service d'un corps dit « idéal », standard, performant et productif, dans lequel elle ne peut se reconnaître. Elle porte un intérêt pour la danse contemporaine, car elle a bousculé les codes de références autour du corps « idéal », en interrogeant, notamment, les visions académiques du « beau » et les représentations esthétiques dominantes.

Les qualités de sa spécificité physique lui ont permis d'inventer un langage chorégraphique qui est au plus près de la singularité de son corps. Cela, dans l'exploration d'une danse où le mouvement est peu codifié. Elle est sensible à la danse rituelle.

Ses propositions cherchent autour de formes chorégraphiques qui lient les arts vivants aux arts plastiques et à l'architecture. Elle a coécrit des pièces et a été interprète dans des pièces chorégraphiques ainsi que dans une comédie musicale.

Elle enseigne depuis 2003 ; d'abord la photo, la vidéo et aussi l'architecture depuis 2012 à l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Paris Belleville. Depuis 2007, elle transmet également la danse. Elle participe en tant qu'intervenante à des conférences en France et à l'étranger sur des thématiques touchant à la danse et à l'architecture



Lundi 24 septembre 20h / 13 min

Chorégraphe/Interprète : Leïla Ka  
Création lumière : Laurent Fallot

***Pode Ser* illustre la difficulté d'être soi ; il est question de limites, d'aspiration mais aussi de désarroi.**

**Peut-être le désarroi d'être au monde et de n'être que soi.**

**Leïla Ka s'engage seule dans un dialogue brut, à travers différents langages chorégraphiques, à la recherche des identités multiples qui constituent la personne.**

**Entrée dans la danse par les portes du hip-hop, interprète chez Maguy Marin pour *May B*, elle affronte, dans *Pode Ser*, le rapport à soi-même, à l'autre, à la société et s'élance dans une sorte de combat qui n'en finira plus. Combat que l'on devine tant à elle-même qu'aux assignations.**

*Coproductions et soutiens : Compagnie Dyptik, Saint-Etienne / Espace Keraudy, Plougonvelin / Festival La Becquée, Brest / Le Flow, Centre Eurorégionale des Danses Urbaines / 1ADU / Fondation de France, La Villette 2017 / Le Théâtre, Scène nationale, Saint-Nazaire / micadanses, Paris / Tersicorea Teatro Off, Italie / Théâtre Icare, Saint-Nazaire*

*Prix : premier prix au solo dance contest - festival Tanca en Pologne, prix du meilleur solo + prix du public au Soloduo festival en Allemagne, prix de la chorégraphie au festival cortoidanza en Italie*

C'est par les portes du hip-hop et grâce à George Cordeiro, alias Ghel Nikaido, que Leïla Ka entre dans la danse.

C'est avec cet ancien interprète de la compagnie brésilienne de Bruno Beltrao, que, guidée par l'appétit de découvertes, elle se penche très vite vers le métissage des pratiques et l'identité de la danse. Ensemble, ils créent la compagnie Favela et deux duos, *La table* (2014) et *Du bout des yeux* (2015), récompensé notamment par la Bourse Beaumarchais SACD.

En 2016, lauréate des Talents Danse Adami, elle rejoint la compagnie Maguy Marin pour interpréter son célèbre spectacle *May B*.



# INSTANTANÉS #1 ANNE-FLORE DE ROCHAMBAU

Lundi 24 septembre 20h / 20 min

Chorégraphie : Christian Ben Aïm  
Interprétation Anne-Flore de Rochambeau  
Sur les musiques : Estás Tonne, Pablo Arellano, Istvan Sky Kék Ég, Indr Kuliešit - The Song of the Butterfly / A Tribe Called Red - Electric Pow Wow Drum

**Ce travail fait dialoguer les ressorts de l'intime et les forces chahutées du dehors. Il se déploie comme l'étude parcellaire de ce qui compose une identité, envisagée comme une matière mouvante. Chaque solo est l'occasion de faire émerger une nouvelle énergie, souterraine, méconnue, une part réservée. Cette étude emprunte au haïku, la poésie de l'instant. Ici, par le mouvement et le geste, les chorégraphes cherchent à saisir cette émotion, immédiate et fugace, à la manière du photographe captant l'instant décisif.**

**Avec ce premier *Instantanés*, Christian et François Ben Aïm entament un nouveau cycle au long cours qui les mènera à chorégrapheur, pour différentes interprètes, une série de soli féminins, sur-mesure. Empruntant au haïku japonais la poésie de l'instant, leur démarche s'attache à sonder l'immédiateté de l'émotion sans pour autant oublier cette part méconnue et souterraine contenue dans l'intime. Ce travail se déploie comme l'étude parcellaire de ce qui compose une identité, envisagée comme une matière mouvante. Chaque solo est l'occasion de faire émerger une nouvelle énergie, souterraine, méconnue, une part réservée. Cette étude emprunte au haïku, la poésie de l'instant. Ici, par le mouvement et le geste, les chorégraphes cherchent à saisir cette émotion, immédiate et fugace, à la manière du photographe captant l'instant décisif.**

**C'est Anne-Flore de Rochambeau, artiste montréalaise, qui inaugure cette série conçue pour tout type d'espace, dans un portrait aux harmonies envoûtantes.**

Production : CFB451  
Soutien : La Briqueterie CDCN du Val-de-Marne, micadanses - Paris, Théâtre de Châtillon (92)

Création 15 juillet 2018, Dans le cadre de La belle scène saint-denis au Théâtre La Parenthèse à Avignon, événement co-organisé par le Théâtre Louis Aragon de Tremblay-en-France et le Théâtre Gérard Philipe de Saint-Denis, avec le soutien du Département de la Seine-Saint-Denis

# CHRISTIAN ET FRANÇOIS BEN AÏM

Les « frères Ben Aïm », danseurs chorégraphes, ont développé un travail riche d'une vingtaine de créations qui s'échelonnent sur vingt ans de collaboration en binôme, renforcé par des complicités artistiques venues de divers horizons.

Une histoire comme un sillon à creuser, dans l'expertise d'un travail de terrain en lien avec les lieux et les territoires.

En 1997, la pièce *A l'abri du regard des hommes, avant d'aller mourir ailleurs* est un acte fondateur, une pièce hybride où danseurs et comédiens partageaient la même énergie physique et brute. Suivront dans la même veine *La Frontera* ou *Ne vous fiez pas au titre, il peut encore changer*, pour une danse non dénuée d'humour et pleine de surprises.

Parmi leurs pièces emblématiques, on retient également le diptyque autour de l'univers de Bernard-Marie Koltès, *Carcasses, un oeil pour deux* et *En plein cœur* où le texte résonne dans une scénographie, une création musicale sur-mesure.

En 2011, *L'ogresse des archives et son chien* joue pleinement le croisement entre les disciplines, tandis que *Valse en trois temps* flirte avec le dépouillement.

*La légèreté des tempêtes* (2014), *Peuplé, dépeuplé* (2016) et *Brûlent nos cœurs insoumis* (2017) confirment la place essentielle de la musique live dans leur démarche, en réunissant sur le plateau danseurs et musiciens, sur des compositions originales.

Actuellement, Christian et François Ben Aïm travaillent à leur seconde pièce jeune public *Mirages - Les âmes boréales*, qui sera créée en novembre 2018. C'est aussi l'année de démarrage du projet *Instantanés* : série de soli féminins qui verront le jour jusqu'en 2022. Portraits courts et intimes, formes légères qui pourront vivre de manière autonome, ou bien s'assembler librement pour constituer une mosaïque aux multiples entrées et combinaisons. *Arise* (2019) sera créée sur invitation du Centre des Monuments Nationaux pour sa manifestation Monuments en Mouvement.

La saison 2018-2019 marquera le vingtième anniversaire de la compagnie de Christian et François Ben Aïm.



# - NOUVELLE LUNE -

Création

# DELPHINE DEMONT

Mercredi 26 septembre 20h / 60 min

Chorégraphe : Delphine Demont  
Danseurs : Lola Atger, Delphine Demont, Odil Gerfaut, Saïd Gharbi, Fabien Monrose  
Témoin : El Hadi Guidoum  
Créateur lumières et régisseur : Mathias Roche / Regard extérieur : Catherine Ferri  
Conseil aux costumes : Sothean Nhiem

**Grotowski** : « *Toujours nous sommes juste au bord de quelque chose d'incompréhensible mais, en pratique, ce sont des choses extrêmement palpables.* »

Ils sont cinq sur le plateau : Lola, Delphine, Saïd, Odil et Fabien ; ou six peut-être, avec El Hadi parfois sur scène, parfois avec le public, jouant au témoin. L'enjeu n'est pas de savoir qui parmi eux, voit ou ne voit pas, sait ou non écrire des partitions de danse, aime le chocolat noir ou au lait. – *Nouvelle lune* – se situe dans l'écart existant entre la perception intime d'un corps en mouvement, et la capacité à communiquer ce même mouvement aux autres. Ce décalage est activé sur scène par la transmission en direct d'une phrase de danse, suivant les règles du jeu du téléphone arabe, entre les interprètes. Danseurs et public sont ainsi confrontés aux filtres de leur perception, de leur ressenti et de leur imaginaire. Les positions se troublent peu à peu : où sont les témoins ? qui est spectateur ? quels sont les moteurs d'une action ? – *Nouvelle lune* – invite à plonger dans le mouvement comme on plonge dans une rencontre, incite à accepter d'être désaxé, désorienté – aspiré comme par un trou noir, jusqu'à découvrir la face cachée de soi-même et de l'autre.

*Production : cie Acajou*  
*Co-production : micadances, La Briqueterie/CDCN du Val-de-Marne*  
*Avec le soutien de : proarti / la Ville de Paris*  
*Accueils studio : Le Regard du Cygne - Le Carreau du Temple, les EMA de Vitry-sur-Seine, le Café Danse Bobby Sand - La Briqueterie, le CN D*  
*La phase de recherche préliminaire a été soutenue par : Institut Français de Madagascar / CNDC-CHU-cie Nathalie Béasse / cie Pernelle*

**Delphine Demont** est titulaire d'un diplôme d'études approfondies en lettres modernes (Paris IV-Sorbonne) ainsi que du diplôme de perfectionnement en notation Laban au Conservatoire national supérieur de Paris. Elle s'est formée à la danse classique en conservatoire, puis à la danse contemporaine pendant ses études, de manière autodidacte, en suivant des stages et des cours réguliers. Plusieurs rencontres artistiques et humaines ont façonné sa pensée et son parcours : Sidonie Rochon, Wilfride Piollet, Christine Kono et Dimitrios Kraniotis, et plus récemment Saïd Gharbi. Depuis 2005, elle crée au sein de la compagnie Acajou, mène des ateliers artistiques et conçoit l'acaJOUET et le Coffret *Giselle* (conçu avec Wilfride Piollet). En 2018, elle participe à la formation de chorégraphes "Edition spéciale#2" proposée par le CND et La Belle Ouvrage. Elle poursuit en parallèle une carrière d'interprète en danse contemporaine et baroque et travaille actuellement pour la Compagnie d'à côté (Aurélie Leroux).



# GONE

1<sup>ère</sup> à Paris

Mercredi 26 septembre 20h / 23 min

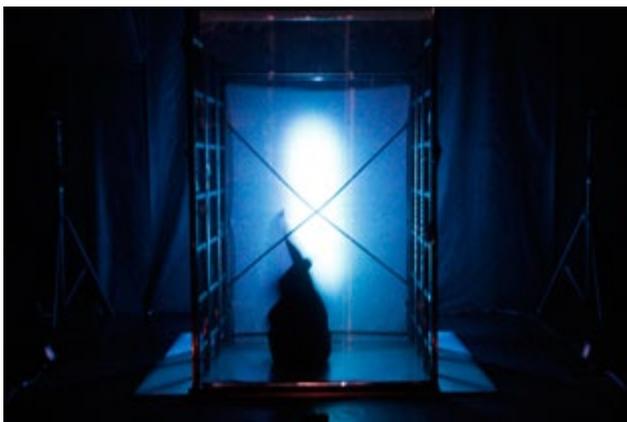
Conception : Olivier Soliveret et Kirsten Debrock  
Chorégraphie / interprétation : Kirsten Debrock  
Design sonore/vidéo et lumière : Olivier Soliveret

Une cage et une musique sombre et grave plantent le décor. On ne voit rien mais on devine. On ne distingue pas mais on pressent. On ne la voit pas mais elle est là. Elle apparaît. Une forme sans forme réelle émerge lentement du sol, noire, mystérieuse, humanoïde visiblement. Une présence, aux formes changeantes, qui tout d'abord, timidement, esquisse quelques mouvements, déploie ses membres (ou ailes ?), évolue doucement sous nos yeux puis peu à peu fait connaissance avec cet (son) espace très cloisonné. Sommes-nous à cette image, tels de pauvres pantins enfermés, sans visage, sans identité réelle, nous contentant tout juste et sagement d'occuper l'espace (auto-)délimité de nos vies, la place et l'espace que l'on nous a et que nous nous sommes autorisés ? La musique, partenaire, complice et compère, accompagne et souligne le décor anxiogène de ces turbulences existentielles. Et s'il suffisait tout simplement d'ouvrir la cage ?

Nous sommes partis d'une forme dans un endroit serré.... Un endroit confiné, une cage en quelque sorte, un univers serré ? Ou un cadre structurant ?

Notre point de départ était la recherche sur la persistance rétinienne, l'illusion optique et le corps polymorphe. Très vite, nous nous sommes rendu compte que ni la vidéo, ni la lumière, ni la danse ne suffisait ; il fallait combiner, allier, mélanger. En projetant une vidéo au devant et par derrière, nous permettons à la danse d'évoluer et d'exister à l'intérieur même des images...répondant ainsi à la lumière. C'est ce qui ferme la cage et donne l'illusion d'optique.

*Production*  
Création 2015 en partenariat  
avec le collectif «Une Heure  
en retard» d'Olivier Soliveret  
et Kirsten Debrock



# KIRSTEN DEBROCK ET OLIVIER SOLIVERET

Kirsten Debrock est une chorégraphe américano-belge qui réside en France depuis vingt ans. C'est là, au cœur du Languedoc qu'elle a ancré son travail. Elle a d'abord signé des créations pour Intro Dans, le Ballet de Saragosse, Ballet Hagen, le Ballet Junior de Genève, L'Opéra de Nice ou encore l'Opéra de Metz avant de monter sa propre compagnie.

Diplômée du conservatoire Royal de la Haye (Pays-Bas), Kirsten Debrock a d'abord mené une carrière internationale de danseuse en dansant avec N.D.T.1, N.D.T.2 le Basler Ballet et Scapino Ballet Rotterdam avant de se diriger vers la recherche et l'écriture chorégraphique.

En janvier 2006, elle fonde KD Danse, une compagnie volontairement située en milieu rural, dans l'Hérault (Sud de la France), afin de développer une exigence de création contemporaine, hors ville, hors public averti, hors chemin tout tracé. Elle y a créé 14 pièces chorégraphiques et 4 parcours chorégraphiques (musées, médiathèque, I.U.T, EHPAD). Elle mène de nombreuses actions de sensibilisation à l'art chorégraphique avec de multiples publics, personnes âgées, autistes, détenues femmes des maisons d'arrêt, mais aussi jeunes en échec scolaire ou milieux sociaux défavorisés.

*J'ai Rendez-vous avec vous*, la prochaine création de Kirsten Debrock-KD Danse, co-produit par La Communauté de Communes des Grand Orbs, Paris Réseau Danse, La Cigarière de Sérignan, et Arts Vivants 11 dans l'Aude verra le jour en décembre 2018 à la Tuilerie de Bédarieux.

Complètement autodidacte, Olivier Soliveret est reconnu pour ses recherches en matière sonore et pour sa spécialisation du son. L'on pourrait comparer ses oeuvres sonores à une scénographie au plateau. Il a travaillé pour plusieurs compagnies, notamment en théâtre, cirque et danse. (la compagnie See (Audrey Decaillon), Compagnie Faux Magnifico (Toni Cafiero) Compagnie Marécage (Benjamin Tricha), le collectif Olaf Linesky (avec Luc Souche et Sylvie Klingler). Il travaille depuis 2009 pour KD Danse.

Il se laisse la liberté d'explorer le matériau pour le tenir à bonne distance de tout phénomène de mode. Sa « patte » fait partie intégrante de l'identité des créations de la chorégraphe Kirsten Debrock. En effet, d'une « scénographie sonore » nécessaire et indissociable à l'écriture chorégraphique visible sur le plateau ; il collabore avec Kirsten Debrock dès les prémices de la pièce pour créer avec elle un objet sonore unique et complémentaire.

# COLTRANES FORMES

Création

Vendredi 28 septembre 20h / 60 min

Chorégraphe : Jean-Christophe Boclé

Danseurs : Pauline Bigot, Steven Hervouet

Musiciens : Ricardo Izquierd (saxophone), Nelson Veras (guitare, guitare électrique), Simon Bernier (batterie), Gildas Boclé (contrebasse, basse électrique)

Eclairagiste : Sébastien Canet

Musiques : John Coltrane, *Lonnie's Lament*, *A Love Supreme*, *Acknowledgement*, *Pursuance*, *Resolution*

Loin de se pencher sur son seul passé, le jazz actuel réinvente une tension entre ses richesses internes, ses mémoires et les musiques qui nous environnent.

Le public y retrouve le plaisir de l'écoute d'une mélodie se frayant un passage à travers des combinaisons harmoniques et rythmiques qui s'inspirent aussi bien des musiques populaires que des partitions contemporaines les plus complexes, tout en repassant par le rock, le hip hop ou encore l'électro.

Dans cette pièce la confrontation à un travail chorégraphique contemporain structuré, performatif, actuel, offre au public des espaces d'imaginaires non référencés dans lesquels se déposent les mémoires.

Dynamique, profondeur, virtuosité, vibration ...

*Coltrane Formes* pose la chorégraphie comme objet/sujet palpable ayant ses données propres et résonant avec la musique, elle est élaborée à partir du croisement entre les dialogues intérieurs de chaque interprète. Ouvrir l'entre deux et faire émerger des gammes d'états physiques et mentaux, des éventails de perceptions, sortes d'alphabets à partir desquels se construisent les figures, les gestes, les dynamiques, les espaces, les danses qui composent un univers où le bruit parasite du monde s'efface, amenant spectateur et interprètes à voir, à entendre, ce qui répond à l'intérieur de chacun; ce qui de l'ordre du vibrant génère le vivant, le transforme ensuite et l'ouvre pour interroger ce qui advient.

L'idée de *Coltrane Formes* est née au détour d'une exploration dansée durant laquelle étaient apparus des situations et des états énergétiques inhabituels que nous avons finalement appréhendés comme pouvant définir un «entre deux des êtres». Quelques jours plus tard la connexion se faisait avec la musique de Coltrane, lorsque jouant de manière impromptue le thème de *Lonnie's Lament*, le contrebassiste donnait en quelques secondes, un support, une raison d'être, au désir de créer déjà existant.

L'histoire de chacun est comme une signature sous tendue par des mots, ceux qui nous touchent, ceux de notre langage et par des mots invisibles, non audibles, dont certains n'existeraient pas si la danse ne nous les offrait.

Production : Art Danse CDCN Dijon Bourgogne, Théâtre Municipal de Beaune-Festival Art Danse micadanses Paris, Théâtre Firmin Gémier la Piscine Antony Chatenay, Conservatoire Darius Milhaud d'Antony

Soutiens : DRAC Bourgogne Franche Comté, Centre National de la Danse, Pantin.

# JEAN-CHRISTOPHE BOCLÉ

Formé en danse classique au CNSM de Paris, Jean-Christophe Boclé étudie en même temps la Cinétopographie Laban (notation du mouvement) avec Jacqueline Challet Haas. Il part ensuite à Londres puis à New York pour finaliser ses connaissances en Cinétopographie et continuer ses apprentissages d'interprète en classique et contemporain. Il revient en France et passe une année au CNDC d'Angers auprès de Viola Farber. Il y réalise ses premiers essais chorégraphiques.

Comme interprète, il participe à la fondation de la Cie Ris et Danseries par Francine Lancelot (*Bal à la Cour*, *Atys...*). Il continuera ensuite l'exploration de la relation entre danse baroque et danse contemporaine en compagnie de François Raffinot avec qui il rencontre Dominique Bagouet, Andy Degroat, Robert Kovic (*La Suite d'un goût étranger*). Il participe à *Passacailles*, *Garden Party*, *Les météores...* Il travaille au même moment avec Jean Pomarès, Odile Duboc, Marc Vincent et Marie Geneviève Massé. Parallèlement à ses activités d'interprète, il développe en studio son travail de composition, d'écriture et d'improvisation et se forme à la technique F.M.Alexander.

Il réalise ses premières chorégraphies en 1992 pour une jeune compagnie basée à Londres puis compose d'autres pièces courtes en 93, 94 avec des danseuses du CCN du Havre. Il devient chorégraphe pour EKTOS en 1995. Suivront une vingtaine de pièces, dont *Chroniques de l'Aion*, *Hommages secrets*, *Parler, créer, danser*, *PACOURS...*

*Chopin MATERIALS*, *Céleste/Terrestre*, *KHOREIA*, et *Coltrane Formes* sont ses dernières réalisations où la relation danse /musique vivante est à nouveau questionnée.

Jean-Christophe Boclé chorégraphie par ailleurs pour le cinéma, *Ridicule* de Patrice Leconte, pour l'opéra *Castor et Pollux* de Rameau et met en scène *Via Cruxis* de Liszt ainsi qu'*Antigone recrucifiée* d'Alexandros Markéas. Il participe au projet *Tumulus* de Ph.A. Braschi, et consacre du temps à la transmission et au travail si important d'action culturelle et de rencontres.



# POP LIFE CLUB

Création

# NASSER MARTIN-GOUSSET

Vendredi 28 septembre 20h / 25 min

Chorégraphe/Interprète : Nasser Martin-Gousset  
Régie : Zacharie Dutertre

« Je pose le vinyle sur la platine et je me laisse aller. J'improvise, respectant ou non la chronologie des titres de l'album. J'ai choisi *Sgt Peppers Lonely Club Heart* des Beatles mais cela pourra être *Goodbye yellow Brick road* d'Elton John, ou par exemple *Zabriskie Point* des Pink Floyd. Le choix m'appartient selon l'humeur... »

La « pop » anglo-saxonne des sixties et surtout celle des seventies a cristallisé en moi une mémoire émotionnelle tenace. Ces mélodies sont des messages amicaux où légèreté et profondeur se confondent dans un bain d'insouciance pessimiste. Un eldorado musical. *Pop Life Club* est le lieu physique et imaginaire où se croisent toutes ces archives sensorielles.

Production : Animal Magic Production  
Cie soutenue par la DRAC Région  
Centre Val de Loire et la Ville  
d'Orléans



Après une expérience théâtrale de quatre ans, Nasser Martin-Gousset étudie la danse au Conservatoire National de Région à Lyon. S'en suit une collaboration auprès de nombreux chorégraphes et metteurs en scène dont Sacha Waltz, Meg Stuart, Wanda Golonka, Josef Nadj, Karine Saporta, Dominique Petit, Christine Bastin, Jacques Pattarozzi, Hervé Jourdet, Alain Peillon, Yves Beaunesne, François Orsoni, Lucie Berelowitsch...

Parallèlement à son travail d'interprète, il poursuit son parcours de chorégraphe, et fonde en 1996 sa compagnie «La Maison», qui devient en 2012 «Remake», puis en 2014 «Animal Magic Production».

1989 : «LA PETITE REPRESENTATION» avec Annie Legros.

1993 : «BABELOGUE» (solo)

1994 : «THE MARRIAGE – A BABELOGUE SUITE»

1996 : «ALLELUIA»

1998 : «SOLARIUM»

2000 : «BLEEDING STONE»

2002 : «NEVERLAND»

2002 : «TRANSFORMER» avec Barbara Schlittler.

2004 : «SOLARIUM RETURN»

2005 : «POP LIFE»

2006 : «PEPLUM»

2008 : «COMEDY»

2009 : «LA BELLE»

2010 : «PACIFIQUE»

2013 : «LE VISITEUR»

2013 : «STREET LIFE» : comédie musicale pour 22 interprètes.

2014 : « Romance » avec Anne Perbal.

2015 : chorégraphe pour le film «Sur Quel Pied Danser» de Paul Calori et Kostia Testut.

2016 : chorégraphe pour le film «A ton âge le chagrin c'est vite passé» d'Alexis Langlois.

2016 : chorégraphe pour la série allemande «BABYLON BERLIN» de Tom Tykwer...

2016 : «ROMAN» (tome 1)

2017 : « Romance 17 » avec Anne Perbal

# INFOS PRATIQUES

**micadanses**

mission capitale danses

15, 16 et 20 rue Geoffroy l'Asnier - 75004 Paris

M° : Saint-Paul (L1) ou Pont Marie (L7)

réservations : 01 72 38 83 77

STUDIO MAY B - 15, rue Geoffroy l'Asnier - 75004 Paris

**[www.micadanses.fr](http://www.micadanses.fr) / contact : [communication@micadanses.fr](mailto:communication@micadanses.fr)**

plein tarif : 16€ / tarif réduit (étudiant, chômeur, intermittent, + 65 ans) : 13€ / tarif adhérent micadanses : 10€

---

**Bureau de presse Sabine Arman**

01 44 52 80 80 / 06 15 15 22 24 / [info@sabinearman.com](mailto:info@sabinearman.com)

---

## L'ÉQUIPE DE MICADANSES

Direction : Christophe Martin

Administration : Pascal Delabouglise

Direction technique : Manuella Rondeau

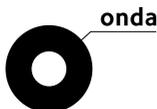
Attachée administrative : Adelaïde Vrignon

Relation avec les publics : Emerentienne Dubourg

Communication : Chantal Boyer

Agent de maintenance : Moussa Kanté

---



Pour ses activités développées à micadanses et au festival Faits d'hiver, l'Association pour le Développement de la Danse à Paris (ADDP) reçoit le soutien de la Ville de Paris (Direction des affaires culturelles), de la DRAC Ile de France et de l'ADAMI. L'ADDP-micadanses est membre de Paris Réseau Danse, (Atelier de Paris / CDCN, L'étoile du nord, studio Le Regard du Cygne-AMD XX<sup>e</sup>).